



180, boul. Mont-Bleu
Gatineau, Québec, J8Z 3J5
Téléphone : 819-771-8391
Télécopieur : 819-778-8969
www.diocesegatineau.org

**« IL EST DIGNE L'AGNEAU IMMOLÉ
DE RECEVOIR HONNEUR,
GLOIRE ET LOUANGE »
(Apocalypse 5, 12)**

**Lettre pastorale
sur l'adoration eucharistique :**

**au cœur de la célébration de la messe,
en présence du Saint-Sacrement
et dans l'engagement chrétien**



**DIOCÈSE DE GATINEAU
Janvier 2008**

*La valeur d'une vie, c'est son poids d'adoration.
(Jules Monchanin)*

Aux fidèles du diocèse de Gatineau

Introduction

Dans cette période de préparation spirituelle au grand Congrès eucharistique qui aura lieu à Québec, en 2008, je crois bien indiqué de vous adresser cette lettre pastorale sur l'adoration eucharistique. La pratique de l'adoration eucharistique est récurrente dans divers groupes de prière et de vie apostolique et dans plusieurs paroisses. Mon désir est de partager avec vous certaines convictions qui m'habitent et ainsi inciter toute la communauté diocésaine à rechercher le vrai sens de l'adoration eucharistique.

Le Christ, l'adorateur par excellence

L'adoration est la réaction spontanée de la personne humaine qui reconnaît son créateur. Elle jaillit spontanément du cœur qui contemple la grandeur de la création, la beauté d'une oeuvre artistique, le mystère de la personne humaine. On retrouve cette pratique dans plusieurs religions, sous diverses formes. Chez le peuple d'Israël, en particulier, l'adoration est tenue en haute estime. Elle fait partie du cœur de leur credo : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6, 1-5)

Le Fils de Dieu, en s'incarnant dans le peuple juif, a fait sienne cette attitude humaine d'adoration : en effet, elle correspond parfaitement à la relation qui est sienne de toute éternité avec le

Père dans l'Esprit. C'est pourquoi au cours de sa vie terrestre, Jésus prend le temps d'aller prier dans la montagne. Lorsque les Apôtres lui demandent de leur enseigner à prier, il les invite d'abord à l'adoration en invoquant Dieu sous le vocable : « Notre Père qui es aux cieux. » (Matthieu 6, 9) N'est-ce pas là le cœur de toute prière adoratrice?

Bien plus, toute la vie de Jésus est louange, amour, adoration du Père dont la volonté est la vraie nourriture. Mais c'est sur la croix que Jésus manifeste pleinement sa soumission au plan salvifique du Père, alors qu'il offre non seulement sa prière, mais sa vie elle-même en un geste ultime d'amour et de fidélité. Jésus est alors l'adorateur par excellence du Père. Et en contemplant Jésus en croix, nous découvrons et contemplons l'adorateur parfait. Il est le modèle de tous ceux et celles qui adorent.

Ainsi notre adoration ne doit-elle pas seulement s'inspirer de l'exemple de Jésus, elle doit s'unir à cette adoration même. L'adoration chrétienne n'est pas un acte individuel, mais un acte où les croyantes et les croyants sont unis au Christ adorateur. Son Esprit, en nous habitant, nous unit à lui : sa prière devient alors notre prière; son adoration est source de la nôtre.

Par conséquent, on comprend pourquoi **la célébration de l'Eucharistie** est l'acte adorateur le plus parfait que puissent offrir les disciples du Christ. C'est dans la célébration de l'Eucharistie que l'acte d'amour du Christ sur la croix est représenté — rendu de nouveau présent — au cœur de la communauté chrétienne. C'est là que nous proclamons notre désir d'être unis à l'offrande du Christ pour nous donner avec lui au Père : « Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant... » Et c'est dans la communion au corps et au sang du Christ que nous sommes emportés avec le Christ dans l'adoration du Père.



On relira avec intérêt les autres publications suivantes de Mgr Ébacher sur l'Eucharistie (toutes disponibles sur le Site Internet du Diocèse):

- L'Écriture, l'Eucharistie et l'option préférentielle pour les pauvres, avril 2001.
- La liturgie, Épiphanie du mystère du Christ, Épiphanie du mystère de l'Église, avril 2004
Note sur le grand mystère de l'Eucharistie sous trois de ses aspects :
 - la célébration (le rite) eucharistique
 - la spiritualité (la vie) eucharistique
 - l'adoration (la dévotion) eucharistique
- De la liturgie eucharistique à une vie eucharistique en passant par la contemplation adoratrice de la Présence, juin 2005
- Message à l'occasion de la fin de l'année de l'Eucharistie : quelques orientations pastorales au sujet de l'Eucharistie, octobre 2005.

La célébration eucharistique et l'adoration eucharistique

« *L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même* » (SC 66). En effet, la célébration de l'Eucharistie trouve un prolongement normal dans la prière personnelle devant le Saint-Sacrement. Car la célébration eucharistique est à la fois la source et le modèle de l'adoration eucharistique. Notre prière devant le Saint-Sacrement doit donc s'inspirer de notre célébration de la messe, en épouser les mouvements et se nourrir des mêmes éléments. Laissez-moi vous proposer quelques exemples.

A) une prière communautaire qui se fait communion

La célébration de la messe commence toujours par le rassemblement du Peuple de Dieu. De même, en venant devant le Saint-Sacrement, je dois réunir dans ma prière toutes les personnes que je connais et même celles que je ne connais pas, les personnes que j'aime et aussi celles que je n'aime pas assez. J'ai aussi à me rappeler que je suis entouré des saints et des saintes. La Vierge Marie prie avec moi. Les anges aussi s'unissent à ma prière. Je ne suis jamais seul en présence du Seigneur, même des parents et des amis décédés y sont. Je fais partie de la communion des saints.

Cette dimension communautaire de toute adoration est manifestée de façon plus évidente lorsque nous nous retrouvons à plusieurs pour un moment d'adoration. En alternant l'adoration personnelle avec des formes plus communautaires, nous nous assurons de ne jamais faire de l'adoration une prière individualiste ou individualisante.

B) *une prière puisée à la Tradition*

La célébration de la messe reprend aussi d'anciennes prières qui nous viennent des débuts de l'Église et qui forment un riche patrimoine spirituel où peuvent puiser tous les chrétiens et toutes les chrétiennes. Ma prière devant le Saint-Sacrement doit se nourrir de ces mêmes prières liturgiques que je peux méditer lentement et goûter profondément : Seigneur, prends pitié; Gloire à Dieu; Saint, le Seigneur; Notre Père; Agneau de Dieu. Et les chants de la messe sont souvent inspirés par ces chants antiques du peuple d'Israël que sont les psaumes. Ceux-ci doivent constituer le noyau de ma prière devant le Christ présent dans l'Eucharistie, car Jésus lui-même les a priés avec ferveur au cours de sa vie terrestre.

C) *une prière nourrie de l'Écriture*

La célébration de la messe accorde une large place à la proclamation de la Parole de Dieu. Mes dévotions eucharistiques doivent aussi faire une place particulière à la lecture et à la méditation de la Parole. Je peux reprendre les lectures de la messe du jour, y compris le Psaume, pour les lire lentement et en saisir le sens : je serai alors inspiré de leur sagesse, saisi par leur appel et consolé par leur promesse. Prenons toujours la Bible avec nous lorsque nous allons prier devant le Saint-Sacrement. En relisant de nombreux épisodes du Nouveau Testament, on peut s'adonner plus adéquatement à la méditation des mystères de notre salut.

D) *une prière qui nous transforme*

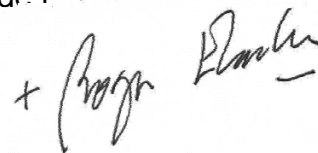
La célébration de la messe veut nous transformer, comme le pain et le vin sont transformés en devenant le corps et le

devant le Saint-Sacrement les pousse à s'engager dans de fraternelles relations tissées de tendresse et de pardon, comme dans des projets pour construire un monde plus juste. Ainsi deviennent-ils eux-mêmes la présence du Christ au coeur du monde.

Conclusion

« Pour la gloire de Dieu et le salut du monde! » C'est ainsi que la communauté toute entière répond au prêtre lorsqu'au coeur de la célébration eucharistique il nous invite à prier ensemble au coeur de l'action liturgique. Cette invitation doit nous inciter également à la pratique de l'adoration eucharistique. Nous voulons justement par cette pratique rendre gloire à Dieu avec le Christ dans son Esprit, et nous voulons nous engager à porter au monde l'amour sauveur que nous avons découvert dans le Christ Jésus lui-même.

Je suis bien loin d'avoir exposé tous les enseignements de l'Église au sujet de ce sacrement sublime. Je n'ai qu'à peine effleuré quelques dimensions de l'adoration eucharistique. Mais puissent ces quelques considérations vous aider soit à développer, soit à ajuster votre propre dévotion au Saint-Sacrement. L'adoration eucharistique porte de grands fruits dans la vie de ceux et celles qui s'y adonnent, de même que dans la vie de l'Église. Puissent ces quelques orientations vous aider à vous engager dans des voies qui donneront encore plus de fruit



† Roger Ébacher
Archevêque
Diocèse de Gatineau

veut encore aujourd'hui nous apprendre à prier. Mettons-nous à son école.

Les présences du Christ

Notre foi nous enseigne que le Christ est présent sous les espèces du pain et du vin consacrés. C'est pourquoi nous venons devant le Pain de vie, exposé dans le Saint-Sacrement, pour le prier et le contempler. Toutefois, rappelons-nous que le Christ est présent de bien d'autres façons dans notre vie.

L'Église nous enseigne qu'il est présent lorsque la Parole est proclamée et écoutée dans l'Église. Il est présent dans l'assemblée qui se rassemble pour le prier : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20) Il est présent dans le ministère de ses prêtres et de ses diacres : « Qui vous écoute, m'écoute. » (Luc 10, 16) Il est présent dans les pauvres : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40) Il est présent dans le cœur des hommes et des femmes qui cherchent à le suivre : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole : mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » (Jean 14, 23) Il est présent dans le cœur des baptisés qui peuvent dire, avec saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20)

La présence du Christ dans l'eucharistie n'est pas « en compétition » avec ses autres modes de présence. Au contraire, la personne qui se met en présence du Christ dans le Saint-Sacrement devrait en même temps découvrir en profondeur les autres modes de présence du Christ. Ainsi, en quittant le Christ conservé au tabernacle, elle retrouve le Christ à tous les moments de sa vie. L'amour que les croyants et les croyantes portent au Christ sous l'apparence du pain consacré renouvelle et approfondit leur amour du Christ présent dans leurs frères et leurs sœurs, surtout les plus pauvres. Leur prière

sang du Christ. Dans mes moments d'adoration eucharistique, je dois demander au Christ de quelle façon il désire me transformer. Je dois m'ouvrir encore plus à son Esprit qui veut m'entraîner dans les voies de la sainteté, de la générosité et de l'amour. L'image du Christ, ainsi imprimée en moi par mon baptême et ma confirmation, doit devenir en moi de plus en plus vive alors que je m'arrête en sa présence pour me laisser toucher par son Esprit. Ma prière devant le Saint-Sacrement me conduira ainsi à mener une vie meilleure, plus sainte, plus juste et plus charitable.

E) une prière qui se fait communion

La célébration de la messe m'achemine à la communion au corps et au sang du Christ, m'unissant avec mes sœurs et mes frères en un seul corps et un seul esprit. De même, l'adoration eucharistique doit me mener à une plus grande union avec le Père, le Fils et l'Esprit. Elle doit renforcer les liens d'unité avec tous les membres du Corps mystique du Christ. Mon cœur doit devenir brûlant d'amour et de compassion pour les personnes que je côtoie, même celles qui ne reconnaissent pas cet amour dans leur vie personnelle.

F) une prière qui ouvre à la mission

Enfin, la célébration de la messe m'envoie vers le monde pour porter la paix du Christ. De même, l'adoration eucharistique doit-elle renouveler mon engagement à suivre Jésus sur les routes du monde pour y découvrir les signes du Royaume de justice, de paix et de joie. Le lieu où se fait l'adoration n'est pas un château fort où je peux me réfugier du monde qui m'entoure, mais une source vive où je peux renouveler mes forces spirituelles pour courir vers ce monde que le Seigneur aime et que le Seigneur sauve. Un signe important de la valeur de mon adoration

eucharistique se trouve dans mon engagement à transformer le monde en vue du Royaume de Dieu.

La pratique de l'adoration eucharistique doit donc nous aider à mieux intégrer en nos vies le mystère que nous avons célébré à la messe, tout en creusant en nous le désir de revivre cette célébration de la mort et de la résurrection du Christ, Sauveur et Seigneur. Liée intimement à la célébration eucharistique, nourrie à la prière de l'Église, l'adoration eucharistique se prolonge dans les engagements de ma vie quotidienne.

Messe ou adoration?

A) *La source*

La célébration de l'eucharistie est la source et le sommet de la vie de chaque disciple du Christ. Celui-ci, après avoir pris le pain et l'avoir béni, le rompit et le donna à ses disciples en leur disant : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Il fit de même avec la coupe de vin : « Ceci est la coupe de mon sang versé pour vous. » Et il ajouta : « Faites ceci en mémoire de moi. » (Missel romain) Voilà l'invitation pressante, le commandement qu'il lance à ses disciples : faire ce qu'il a fait à la dernière Cène, se rassembler pour prendre le pain et rendre grâce et, après la fraction, le recevoir avec ses frères et ses sœurs.

B) *Sens de l'adoration*

La pratique de l'adoration eucharistique ne peut trouver son plein sens que si elle est liée à la célébration de l'eucharistie. Jeunes et plus âgés, nous pouvons tous être tentés d'oublier cette vérité fondamentale. Demandons à l'Esprit de bien nous faire saisir le lien intime entre célébration et dévotion eucharistique, en nous faisant reconnaître la priorité de l'action sacramentelle en nos vies

et en ajustant ainsi notre vie de prière à la réalité du mystère qui nous est proposé.

Le chemin de la prière

Il faut donc accepter la loi de la croissance dans notre vie de prière comme dans tous les autres aspects de notre vie. Le simple fait de pratiquer l'adoration eucharistique est merveilleux, mais ce n'est peut-être qu'un début. L'Esprit veut nous aider à purifier notre prière, à la rendre toujours plus conforme à la prière du Christ lui-même.

La conversation d'un enfant avec ses parents est souvent teintée d'égoïsme. Un petit garçon ou une petite fille veut avant tout exprimer ses joies, ses peines, ses besoins. L'enfant est souvent plus intéressé à dire ce qu'il veut qu'à rechercher la volonté de ses parents. Il en est de même pour nous, lorsque nous commençons à prier. Notre prière est souvent centrée sur nos joies, nos peines, nos besoins. Nous voulons dire à Dieu ce qu'il devrait faire pour nous plutôt que de chercher à découvrir sa volonté. Dieu est un Père. Il se réjouit de ce que nous prenions le temps de venir lui parler. Mais il nous donne son Esprit pour que nous progressions dans la prière. Il veut nous voir grandir, devenir adultes, à la pleine taille de la maturité chrétienne qu'il nous promet.

Il est donc important de chercher à cheminer dans la vie de prière. Nous sommes invités à passer d'une prière où se multiplient les paroles et les dévotions à une prière qui se fait plus simple, plus silencieuse. Nous sommes invités à passer d'une prière où s'accumulent nos besoins et nos intérêts à une prière qui se fait écoute, qui cherche de plus en plus la volonté de Dieu et l'embrasse avec générosité. Nous sommes appelés à passer d'une prière individualiste à une prière universelle qui porte à la fois l'Église et le monde. Les Apôtres ont demandé à Jésus : « Apprends-nous à prier. » Au fil des années, alors qu'ils cheminaient avec lui, Jésus leur a appris à prier, comme il